
Alimentation carnée et animaux d'agrément à Xéron Pelagos, praesidium romain sur la route de Koptos à Bérénice, Haute-Égypte, aux Ier-IIIe s. A.D.

Yves Lignereux*¹

¹École nationale vétérinaire de Toulouse, Muséum de Toulouse (ENVT, Muséum de Toulouse) – Ministère de l'alimentation de l'agriculture et de la pêche, Ville de Toulouse – 23, chemin des capelles, 31076 Toulouse cedex 35, allées Jules Guesdes, 31000 Toulouse, France

Résumé

Dans l'Égypte romaine, de très actives routes commerciales reliaient la vallée du Nil et la Mer Rouge. Elles étaient tenues par des fortins, les praesidia, qui, distants d'une journée de marche, servaient aussi de gîtes d'étapes et de marchés : sur la route de Koptos à Bérénice, Didymoi, Dios, Phalakron et Xéron pelagos. Le programme IFAO " les Praesidia Romains du Désert Oriental " court depuis 1994 (<http://www.ifao.egnet.net/archeologie/paesidia/>). Situé sur une vaste étendue de sable limoneux, le fortin de Xéron Pelagos (mer sèche), actif aux 2e et 3e s. apr. J.-C., a été fouillé en 2010, 2011 et 2012.

Du volumineux dépotoir extérieur, et de l'intérieur des murs, on a retiré 18 091 restes (445 kg) ; 12 262 (412 kg) ont été déterminés (34 g par reste déterminé, 5,6 g/reste indéterminé). La liste des taxons est longue : cheval (*Equus caballus*), âne (*E. asinus*), mulet (*E. caballus x asinus*), dromadaire (*Camelus dromedarius*), bœuf (*Bos taurus*), zébu (*Bos indicus*), mouton (*Ovis aries*), chèvre (*Capra hircus*), mouflon à manchettes (*Ammotragus lervia*), bouquetin de Nubie (*Capra ibex*), addax (*Addax nasomaculatus*), gazelle (*Gazella sp.*), porc (*Sus domesticus*), chien (*Canis familiaris*), chat (*Felis catus*), fennec (*Canis s. Fennecus zerda*), hyène rayée (*Hyaena hyaena*), éléphant (*Loxodonta africana* ou *Elephas indicus*), lapin (*Oryctolagus cuniculus*), deux petits rongeurs (Rodentia), singe grivet (*Chlorocebus aethiops*), poulet (*Gallus gallus*), autruche (*Struthio camelus*), vautour fauve (*Gyps fulvus*), autres oiseaux (Aves), lézard (*Lacerta sp.*), poissons osseux (*Actinopterygia*), gastéropodes (*Chicoreus erythraeus*, *Hexaplex trunculus*, *Lambis truncata*, *Erronea caurica*, *Nerita sanguinolenta*, *Conus vexillum sumatrensis*, *Conomurex fasciatus*, *Strombus/Tricornis tricornis*, *Tectus dentatus*, *Pleuroploca trapezium*) et lamellibranches (*Bivalva* : *Anadora antiquata*, *Spondylus marisburi*, *Tridacna maxima elongata*, *Pinctada margaritifera/maxima*) et coralliaires (Corallia).

L'état de conservation était très variable, de l'os entier au fragment de substance spongieuse ou compacte, de l'os paraissant frais au fragment délité ou pulvérulent. L'ensemble des régions squelettiques des espèces consommées est représenté : les animaux ont été amenés sur pied, abattus et consommés sur place (la tête est sous-représentée, mais, encombrant, il a pu être éliminé en priorité par le feu : les os extraits des dépotoirs sont très souvent brûlés). Les caprinés viennent au premier rang par le nombre de restes (42 % du NR des animaux consommés) mais les grandes espèces, dromadaires et équidés, dominent par leur masse (plus de 80% de l'ensemble). La proportion des sujets jeunes, surtout dans les petites espèces, est

*Intervenant

importante. Certains animaux étaient entiers : deux chiens (un mâle de ± 45 cm au garrot, une femelle de ± 42 cm), un zébu (vache, ± 110 cm), un mouflon à manchettes (± 80 cm) – animaux familiers, mascottes ? Certains coquillages sont là pour leur intérêt esthétique et/ou utilitaire.

Des traces de boucherie sont présentes, ainsi que des rebuts d'artisanat : base sciée de métapodes de dromadaires, de longs prismes de section carrée et lissoirs taillés dans leur corticale, métatarse d'âne façonné pour en faire un pipeau. Des lésions d'ostéoarthrose vertébrale et des extrémités digitales montrent que les camélidés et les équidés ont été utilisés pour le travail (transport), avant de l'être pour la bouche. La chasse, qui est une occupation outre qu'elle procure un complément alimentaire, semble avoir été marginale, comme la pêche ; des autruches de tous âges ont été chassées et consommées, on a ensuite confectionné des flûtes avec leurs humérus...